

# Feuille reproductible 4

## Rapport de Douglas à Pakington

*Cette source textuelle est une dépêche coloniale envoyée en 1852 par James Douglas, gouverneur de la colonie de l'île de Vancouver, à sir John Pakington, son supérieur au ministère britannique des Colonies à Londres, en Angleterre.*

Nos relations avec les tribus autochtones se sont poursuivies de manière très satisfaisante jusqu'au 5 de ce mois, alors qu'un évènement est arrivé qui, j'en ai peur, pourrait causer de graves difficultés avec la tribu des Cowegins [Cowichans]. L'évènement auquel je fais référence est le meurtre ignoble et gratuit de Peter Brown un employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson, par des Cowegins, à une des bergeries de la compagnie, à environ 5 miles de cet endroit, dans des circonstances particulièrement atroces. Dans de tels cas nous avons naturellement tendance à soupçonner l'existence d'une cause explosive, de quelconques torts ou provocations qui aurait incité l'esprit non formé d'un sauvage à commettre un crime affreux, mais après une investigation approfondie de l'affaire je n'ai pu découvrir aucune circonstance atténuante qui pourrait me porter à mitiger sa culpabilité. Le meurtre de Peter Brown peut donc être vu à la lumière d'un simple outrage gratuit, étant donné que la malheureuse victime de cette trahison sauvage était connue comme un jeune homme remarquablement tranquille et inoffensif, le fils unique d'une veuve respectable des Orcades.

Les circonstances entourant le meurtre sont détaillées dans ma correspondance avec le capitaine Kuper du navire *Thetis* de Sa Majesté qui, heureusement, est maintenant en station dans le port voisin d'Esquimalt, correspondance dont je transmets ici une copie, et j'ai le plaisir de vous informer qu'il a promis de coopérer avec le gouvernement en utilisant les forces sous son commandement pour appliquer les mesures qui pourraient être adoptées pour traduire les criminels en justice. Ils se seraient enfuis vers le pays des Nanaimos et auraient l'intention de s'y réfugier chez des amis, et une force sera envoyée dès que nous aurons assemblé les moyens de transport, d'ici à cette partie de la côte, pour les arrêter où qu'ils se trouvent, étant donné que la paix et la tranquillité de la colonie seront préservées en les traduisant en justice le plus rapidement possible.

**Source :** Dépêche à Londres, Douglas à Pakington, 933, CO 305/3, p. 147; reçue le 29 janvier 1853, [n° 8], île de Vancouver, Fort Victoria, 11 novembre 1852.